

## Les années soixante-dix

Sylvain Ruaud

Les années soixante-dix (les seventies comme disent les américains) ont été des années formidables pour les amateurs de grands iris. Pendant ces dix ans il y a eu une véritable explosion de l'hybridation et un enrichissement considérable de la qualité des plantes et de la palette de leurs coloris. Vingt ou vingt-cinq ans après leur apparition, de nombreux iris de cette période restent parmi les plus beaux et les plus réussis. Ce sont aujourd'hui les grands classiques de l'hybridation et le collectionneur qui se consacrerait entièrement à la culture des iris des ces années pourrait s'enorgueillir d'un somptueux jardin.

Voulez-vous essayer ? C'est facile ! A ma connaissance près de cinq cents variétés, différentes datant des années soixante-dix sont cultivées dans notre pays. Elles sont disponibles soit chez les producteurs français bien connus, soit chez des collectionneurs qui peuvent fournir des rhizomes des variétés pas ou plus commercialisées chaque fois qu'ils sont obligés d'éclater les touffes devenues trop importantes.

Dans ce qui suit je vais tenter de guider votre choix et de vous proposer, année par année, des variétés connues ou un peu oubliées qui présentent toutes un intérêt pour un jardin splendide et sans problèmes.

1970. Deux grands iris blancs sont apparus en 1970 : ANGEL UNAWARES (Terrell) (5) et MADEIRA BELLE (Quadros) (3-5). Ce sont encore aujourd'hui, des fleurs admirables, bien proportionnées, solides, frisées et impeccables en blanc pur. Dans les roses on trouve PINK SLEIGH (3, 5) qui fait partie des plantes splendides obtenues dans cette couleur par Nate Rudolph. Deux mauves, très différents, tous issus des jardins Schreiner, sont à retenir : GRAND WALTZ (2,3,5) et SNOW CLOUD (3). De Schreiner également le "noir" NIGHT OWL (3, 5), et le bitone bleu TROPICAL NIGHT (3). Parmi les plicatas relevons le délicieux HEY LOOKY (Brown) (5) tout poivré de l'indigo qui colore le cœur de sa fleur. Et n'oublions pas KILT LILT (Gibson) (5) qui a obtenu en 76 la médaille de Dykes bien méritée pour son lumineux mélange d'or, de blanc et de brun-noir.

Pour faire bonne mesure citons encore BALLYHOO (Keppel) (5), variegata-plicata, CARO NOME (Brown) (5) rose, DECOLLETAGE (Hager) (5) rose, FAITH AS THIS (Brown) (6) mauve, RIPPLING ROSE (Gibson) (6) plicata mauve, SECOND LOOK (Muhlenstein) (4) pêche et ... remontant.

Iris de l'année (distinction qui n'engage que l'auteur) : KILT LILT.

1971. Plusieurs iris parfaits ont été mis sur le marché cette année là : CHAPEAU (Babson) (1, 2, 5) beige et mauve et CASINO QUEEN (Gibson) (5), délicat plicata rose, MOD MODE (Gibson) (6) autre plicata rose très réussi, BREAKING DAWN (Schreiner) (5) immense amoena blanc et rose orchidée, BASIC BLACK (Hager) (5) un noir solide, POST

TIME (Schreiner) (5) remarquable colori "rouge", OUTREACH (Nelson) (2, 3) jaune d'or au cœur blanc tout frisotté, GEORGIA GIRL (Sexton) (5) un iris abricot, couleur plutôt négligée par les obtenteurs, HONEY CHIFFON (Schreiner) (6) en deux tons de miel, SONG OF ERIN (Roach) (5) un iris blanc-vert très utilisé par la suite en hybridation, SALMON RIVER (Brown) (6) original en rose saumon et blanc, FANTASTIC VOYAGE (Shortman) (6) joli mélange de jaune et de mauve et DREAM LOVER (Tams) (2, 5) deux tons d'indigo, qui obtint la Dykes Medal en 1977.

Enumérons encore COPPER CAPERS (Gibson) (1, 2, 5), célèbre plicata brun, ELISABETH STUART (Jones) (5), rose, GONDOLIER (Nelson) (2) brun-rouge, ODYSSEY (Babson) (5) plicata bleu, ST LOUIS BLUES (Schreiner) (2, 3) bleu vif, TIBURON (Gaulter) (6), mauve.

Iris de l'année : CHAPEAU (ill. p. 16)

1972. Les plus jolies fleurs de cette année sont moins nombreuses mais non moins remarquables :

SURF RIDER (Tucker) (3), un des tout premiers amoena inversés, mauve et blanc-bleuté, MAESTRO PUCCINI (Benson) (2) qui reste un des meilleurs bleus, GOING MY WAY (Gibson) (2, 3, 5) l'un des plus fameux plicata violet, concurrent du fameux STEPPING OUT, WEDDING VOW (Ghio) (1, 5) blanc pur, RETURNING GLORY (Smith C.) (1,4) un remontant, orange clair, très précieux, PEACH FROST (Schreiner) (2, 3, 5) rose marqué de blanc givré sur les sépales, PRICELESS PEARL (Schreiner) (2, 3, 5) un nouveau mauve de bonne venue, DOVER BEACH (Nearpass) (6) un joli amoena bleu clair, et deux productions de Gordon Plough, PENCIL SKETCH (6) miel aux sépales éclaboussés de pourpre, et l'original WINNER'S CIRCLE (5), violet vif avec une grosse tache blanche sous les barbes.

Ajoutons CANONERO (Corlew) (5) améthyste, CARVED CAMEO (Rudolph) (3) rose, COSMOPOLITAN (Hamblen) (6) variegata moutarde et glycine, DELICATO (Schreiner) (5) énorme rose et blanc, LEMON MIST (Rudolph) (3, 5) jaune paille, PRAISE THE LORD (Boushay) (5) bleu.

Iris de l'année : SURF RIDER.

1973. Année particulièrement riche, avec deux vainqueurs de la DM, BRIDE'S HALO (Mohr) (2, 3, 5) -DM 78- un plicata jaune, présentant un fin liseré or sur des pétales et sépales impeccablement blancs, et MARY FRANCES (Gaulter) (1, 2, 3, 5) -DM 79- l'une des plus belles réussites de tous les temps, en mauve lilas éclairci d'un spot blanc sous les barbes. Citons aussi l'arrivée de fameux plicata de Keppel qui ont pour nom LIMERICK (5), METEOR (5) ET THUNDERCLOUD (5). Dans les bleus il y eut BARBARA DAWN (Neubert) (5) en bleu ciel, et BLUE LUSTER (Brown) (3, 5) plus sombre, auxquels il faut ajouter le rafraîchissant plicata de Schreiner, blanc liseré de bleu, BROOK FLOWER (2). Dans les jaunes on trouve deux remarquables iris vieil or, COLONIAL GOLD (Brown) (5) et TITIAN GOLD (Plough) (5) ; un "vert"pâle IRISH SPRING (Roë) (5) et un curieux mélange de gris, de moutarde et de mimosa, SECRET SOCIETY (Plough) (5). Citons enfin, dans les tons sombres, INTERPOL (Plough) (2, 3, 5), l'un des plus beaux "noir" et PAGAN

(Dunn) (6) étrange brun-rouge marqué de bleu métallique aux sépales.

En complément on peut ajouter : CROSS STITCH (Zurbrigg) (4) plicata orchidée, remontant, CAIRO LYRICS (Peterson) (5) sombre, en caramel et brun-noir, CHAMBER MUSIC (Williamson) (5) bicolore récompensé par le Florin d'Or à Florence en 77, DESERT CORAL (Schreiner) (6) beige, OSAGE BUFF (Gibson) (5) plicata grenat sur fond beige, PEACH SPOT (Shoop) (3) délicieux blanc marqué de rose pêche.

Iris de l'année : MARY FRANCES (ill. p. 16)

1974. Pas de vainqueur de la DM apparu cette année là mais des iris inoubliables comme :

ANNABEL JANE (Dodsworth) (6) une anglaise admirable, en mauve bleuté de bonne tenue, primée dans son pays d'origine en 77 ; deux Keppel de classe : AUTUMN LEAVES (5), plicata dans les tons de brun, or et lie de vin, et ROUND UP (1, 5) grenat deux tons sur fond crème ; trois Schreiner très différents mais parfaits, CARNABY (3) bitone mauve rosé, GAY PARASOL (2, 3, 5) un des plus beaux amoena indigo foncé, et NAVY STRUT (2, 3, 5) bleu sombre ; un autre bleu foncé, agrémenté d'une barbe jaune, FIVE STAR ADMIRAL (Marsh) (3, 5) ; peu connu mais préfigurant déjà le moderne SILVERADO, DREAM IN BLUE (Nisswonger) (6) bleu glacier, barbe bleu ciel, tenue impeccable ; archi connu, en revanche, le brillant JOYCE TERRY (Muhlenstein) (3, 5) d'or et de blanc ; un géniteur puissant et original, SPINNING WHEEL (Nearpass) (3), pétales bleu clair, sépales blancs bordés de dessins indigo foncé ; en mauve fumé, avec une énorme barbe vermillon, GLORY BOUND (Nelson) (3) ; QUEEN OF HEARTS (Brown) (5), rose saumon aux pétales, blanc entouré de saumon au sépales ; WHITE LIGHTING (5), l'une des obtentions les plus réussies de Joë Gatty, blanc sculptural orné d'une barbe mandarine.

Quelques autres qui en valent la peine : I DO (Zurbrigg) (4) blanc crémeux, remontant, FEMININE CHARM (Kegerisse) (6) rose corail, GYPSY PRINCE (Hamblen) (6) majestueux variegata, MAGIC POTION (Ghio) (5) un rose original, MODERNAIRE (Luihn) (5) bleu foncé, PISTACHIO (Ghio) (5) "vert" ou tout au moins jaune pastis.

Iris de l'année : FIVE STAR ADMIRAL.

1975. Cette année là trois des iris mis sur le marché auront l'insigne honneur de se voir décerner la Médaille de Dykes. Il s'agit de MYSTIQUE (Ghio) (1,2,3,5) DM 80, RUFFLED BALLET (Roderick) (2, 3, 5) DM 83 et VANITY (Hager) (1, 2, 3, 5) DM 82.

MYSTIQUE et VANITY sont mondialement connus, le premier en deux tons de bleu-indigo, le second en rose délicat. RUFFLED BALLET a moins de notoriété, néanmoins c'est un superbe iris aux pétales bleu très pâle et aux sépales bleu plus soutenu.

Gibson a présenté ANON (5), plicata abricot, AUTUMN ECHO (1, 4, 5), or, caramel et brun, et RANCHO ROSE (2, 3, 5), plicata magenta. Le Keppel de l'année est CARAMBA (6), nouvelle variation sur le thème or-blanc-brun. A côté on trouve ANOINTED (Boushay) (6) rutilant d'or et de bronze, GOLD TRIMMINGS (Schreiner) (3, 5) original jaune mêlé de blanc, SHOWCASE (Schreiner) (2, 3, 5) jaune entièrement ourlé de brun, et l'australien SOSTENIQUE (Blyth) (6) abricot et mauve véronique. Plough a introduit CIRCUS STRIPE (2) dont l'intérêt tient à l'originalité de ses fleurs rayées blanc et violet, mais dont l'allure

générale fait plutôt vieillote.

On peut aussi parler de CARRIAGE TRADE (Gaulter) (3) blanc bleuté, PIUTE PASS (Daling) (5) jaune-bronze rayé de brun, LEISURE DAY (Schreiner) (6) crème, OLD FLAME (Ghio) (2, 5) petit frère de Bride's Halo, TUPELO HONEY (Gaulter) (5) miel.

Iris de l'année : ex aequo MYSTIQUE (ill. p. 16) et VANITY.

1976. Beaucoup de nouveautés de valeur, le choix est difficile. Votons pour :

ACTRESS (Keppel) (6), un beau glycine à barbe orange, les "jumeaux" BETTY SIMON (Hamblen) (2, 3) et SWEDISH MODERN (Babson) (1) tous deux en jaune léger et mauve tendre ; trois remarquables Schreiner, CARNIVAL TIME (2, 3, 5) , brun tabac, CRANBERRY ICE (2, 3), amarante et TANGERINE SKY (3, 5), orange clair ; CHARTREUSE RUFFLES (Rudolph) (3, 5) difficile à décrire (blanc ? rose ? mauve ?) finement liseré de jaune chartreuse et généreusement chargé génétiquement ; ENGLISH COTTAGE (Zurbrigg) (4) blanc légèrement bordé de bleu clair, peut-être l'iris dont le parfum est le plus agréable ; FLAIR (6) une réussite de Gatty, bleuté au cœur plus sombre ; HEATHER BLUSH (Hamner) (2) un des premiers dans la liste devenue longue des iris bicolores rose et mauve ; TURBULENCE (Steinhauer) (6) un blanc parfait en tous points ; d'Australie est venu CABARET ROYALE (Blyth) (1, 2, 3, 5) célèbre bitone bleu et noir avec une éclatante barbe rouge ; de France enfin, deux remarquables orange de Cayeux, PIROSKA (3, 5) et ROGER RENARD (3, 5).

Et encore ADDED PRAISE (Boushay) (1) bleu à barbes jaunes, FOCUS (Keppel) (6) plicata bicolore mauve et indigo, KENTUCKY DERBY (Mohr) (3) excellent jaune citron, NEEDLECRAFT (Zurbrigg) (4) délicat plicata bleu, remontant, ORANGE WONDER (Hamner) (6) orange , SPICED HONEY (Hamner) (5) miel.

Iris de l'année ; CABARET ROYALE.

1977. Cette fois encore le choix est difficile. Le nombre d'iris de valeur s'accroît d'année en année...

Keppel nous propose FLAMENCO (2, 3, 5) dans sa série de variegata-plicata déjà richement pourvue ; Gatty offre PLAYGIRL (2, 3, 5), un de ces roses tout de finesse et de grâce ; Melba Hamblen a eu la main heureuse, elle présente EVENING ECHO (6) dont l'intérêt vient de sa barbe bleu sombre presque noire au cœur d'une fleur blanc bleuté, et SILENT MAJESTY (1, 2, 3) l'un des plus beaux bleu sombre ; Benson, célèbre pour ses "blancs", se distingue ici par un bleu ciel très pur, LAKE PLACID (3) ; Hamner lance BEAUTY CROWN (2,5) un plicata dans les tons pêche remarquablement frisé ; Zurbrigg, poursuivant sa quête de l'iris remontant impeccable, introduit SPIRIT OF MEMPHIS (1, 4), jaune d'or aux épaules rayées de brun ; chez Schreiner, c'est un festival, avec au moins quatre grandes fleurs, HELEN BOEHM (2, 3) jaune acide, BURNT TOFFEE (5) extraordinaire mélange de brun, de violet et de mauve, VICTORIA FALLS (1, 2, 3, 5) formidable bleu pur à petit cœur blanc, DM 84, et SUPERSTITION (1, 2, 3, 4) l'un des plus noirs qui soit.

Parlons aussi de BLUE STACCATO (Gibson) (2, 3, 5), plicata bleu vif, BORDELLO



(Roberts) (6) violet-noir, ENTOURAGE (Ghio) (2, 5), vieux rose, Florin d'Or, Florence 80, GENTLE RAIN (Keppel) (5) plicata mauve, JEAN GUYMER (Zurbrigg) (4) abricot remontant, LISA ANN (Blyth) (5) amoena abricot, SUN KING (Stahly) (2, 5) blanc à cœur jaune.

Iris de l'année : VICTORIA FALLS

1978. Un cru de bonne qualité, caractérisé par une profusion d'iris introduits par les obtenteurs français. Ainsi Cayeux, qui présente CONDOTTIERE (2, 3), un mauve délicieux, qui a conquis le marché américain, pourtant fort riche ; FALBALA (5), indigo à barbes rouges ; KARINKA (6), original coloris rosé gorge de pigeon, ou VAGUE A L'AME (3), un bitone dans les tons violine d'une vigueur remarquable. Anfosso entre dans la danse avec son LORENZACCIO DE MEDECIS (1, 5), riche bitone brun-rouge hâtif.

D'Amérique débarque l'un des premiers iris à éperons, HULA MOON (5) de Rowlan, jaune avec un spot bleu ; DRURY LANE (6) de Gaultier, intéressant mélange de rose, de mauve et de brun ; BARBARY COAST (6), mélange étonnant de beige et de mauve d'une incroyable floribondité, de Mc Wirther ; quelques Schreiner marquants comme GOLD GALORE (1, 2, 3, 5), un jaune d'or formidable, honoré du Florin d'Or à Florence en 82, NAVAJO BLANKET (3, 5), une étape dans la recherche des iris blanc et noir, STARTLER (2) blanc à barbes rouges ou STITCH IN TIME (2, 3, 5) blanc finement liseré de bleu-mauve ; Keppel propose PATINA (2, 3) un original plicata vert olive sur fond jaune et Ghio lance SAN JOSE (5) iris caramel, mauve au centre des sépales.

Citons en complément : DREAM AFFAIR (Gatty) (2, 3) jaune pâle, EMMANUEL (Boushay) (3) blanc majestueux, FANTASY FAIRE (Nelson) (2) rose fumé, GEM OF SIERRA (Gibson) (6) plicata havane, SWAZI PRINCESS (Schreiner) (2, 3), "noir".

Iris de l'année : CONDOTTIERE.

1979. La dernière année de la décennie n'est pas la moins intéressante ! Deux futurs vainqueurs de la DM sont là pour en témoigner.

Les iris, à éperons commencent à s'étendre ; notons entre autres BATTLE STAR (6) d'Osborne, splendide mélange de brun cannelle et de rose fuchsia. Hager est là avec son célébrité BEVERLY SILLS (1, 2, 3, 5) (DM 85) peut-être plus connu que la cantatrice qui en est la dédicataire.

Gibson apporte son lot de plicatas inoubliables : BEYOND (2), abricot marqué de grenat, BURGUNDY BROWN (5) brun-rouge sur fond crème, WHITE ECHO BLUES (5) jolie fleur blanche largement bordée de bleu vif.

Rudolph invente une nouvelle couleur, en américain on dit "toasted watermelon", mais en français on opère une périphrase : orangé, à reflets bruns ... c'est COPPER CLASSIC (2, 3, 5), resté unique en son genre.

Sexton offre GOOD MORNING AMERICA (6) un blanc bleuté à barbes bleu clair, pas vraiment spectaculaire, mais doté d'un pouvoir génétique intéressant.

Zurbrigg continue avec un nouvel iris remontant, extrêmement prolifique, LIGHTLY SEASONED (1) blanc piqueté au cœur de rose orchidée, et VIOLET MIRACLE (4) l'un des plus recherchés parmi les violets remontants.

Melba Hamblen, grande dame de l'hybridation, mais malchanceuse au moment des récompenses, présente LOVELY KAY (2, 3) un rose soutenu remarquable et fort répandu, qui a raté de peu la médaille de Dykes.

Meek obtient P.T.BARNUM (2) un somptueux variegata or et acajou.

Plough, habile à lancer des plantes très commerciales, mise cette fois - et à bon escient- sur RIVER HAWK (2), joli bitone violacé.

Walt Luhn marque un grand coup avec SONG OF NORWAY (2, 3, 5), bleu glacier à barbe bleue, qui, en dépit d'une certaine raideur, emporta la DM en 86.

Parker produit l'un des orange les plus vifs jamais apparus, SUPERSIMMON (2 ,3) qui aurait mérité lui aussi la récompense suprême.

Enfin notons deux enfants d'Australie qui ont conquis notre pays : MAGIC MAN (1, 3, 5) descendant de CABARET ROYALE, et comme lui vivement coloré de bleu, d'indigo et de rouge, et l'américain RINGO (Shoop) (2,3) dont les larges ondulations mettent en valeur un coloris original, blanc pour les pétales, rouge-violacé bordé de blanc pour les sépales.

Complétons la liste avec ERLEEN RICHESON (Roderick) (2), rose, GOLD BURST (Palmer) (2) blanc marqué d'or aux épaules, NEPTUNE (Vullierens) (6) un suisse (oui !) d'un joli ton bronze-havane, NORDIC PRINCE (Tams) (6) qualifié de prune, PINK N'MINT (Schreiner) (6) très original rose et vert pâle.

Iris de l'année : COPPER CLASSIC.

Il faut bien s'arrêter ! Le choix est forcément subjectif, mais il donne une idée de l'éventail gigantesque des iris des années 70. Mais on n'arrête pas le progrès et les nouveautés que les années 80 puis 90 nous ont apportées sont tout aussi nombreuses. Un jour prochain on pourra en conter l'aventure.

\*\*\*\*\*

On peut se procurer les iris signalés chez :

- (1) Iris en Provence
- (2) Ets Bourdillon
- (3) Ets Cayeux
- (4) Iris au Trescols
- (5) Iris de Thau
- (6) les collectionneurs (s'adresser à S. Ruaud pour entrer en rapport avec le ou les possesseurs connus).

\*\*\*\*\*

